



Autoportrait d'Ondřej Sekora avec Ferda en 1941

Par Bruno Didier

Ferda la fourmi

et les univers entomologiques d'Ondřej Sekora

Créé en 1933 par le journaliste et illustrateur Ondřej Sekora, Ferda (Ferdinand) la fourmi est aujourd'hui encore un des personnages les plus populaires de la culture tchèque. Il est apparu dans les colonnes de *Lidové noviny*, le plus prestigieux journal de l'entre-deux guerres, sous forme de bande dessinée pour enfants. À partir de 1936, face à la popularité acquise par ses personnages, Sekora adapte et développe leurs aventures en prose, sous forme d'albums illustrés qui connaissent à leur tour le succès. De nos jours, ceux-ci sont encore et très régulièrement réédités et ils ont été traduits dans de nombreuses langues, y compris en japonais et en chinois. Les jeunes Français vont enfin pouvoir le découvrir avec la sortie en salle et en DVD d'un film d'animation et, en librairie, de la traduction des premiers volumes de ses aventures.

Pour les origines, Ferda est très proche de certains personnages de Disney ou d'un Félix le chat, qui l'ont précédé. Graphiquement, cette fourmi a subi les principales étapes de l'anthropomorphisation des insectes dans la

bande dessinée : la tête s'est arrondie, les yeux et la bouche expriment les émotions. Ferda et les autres fourmis n'ont pas de nez mais la plupart des autres insectes de la série en ont un. La posture verticale est quasi généralisée et les insectes

ont deux bras et deux jambes, perdant une paire de pattes au passage. Chez Coccinelle, l'amie de Ferda, la féminisation est très poussée : si le corps reste celui de l'insecte, le visage est féminin, les cheveux longs et blonds, les jambes très humaines. Les vêtements sont assez rares et limités aux accessoires : sac à main, bibi et talons hauts pour Coccinelle ; Ferda est reconnaissable entre toutes les fourmis grâce à son inséparable foulard rouge à poids noirs.

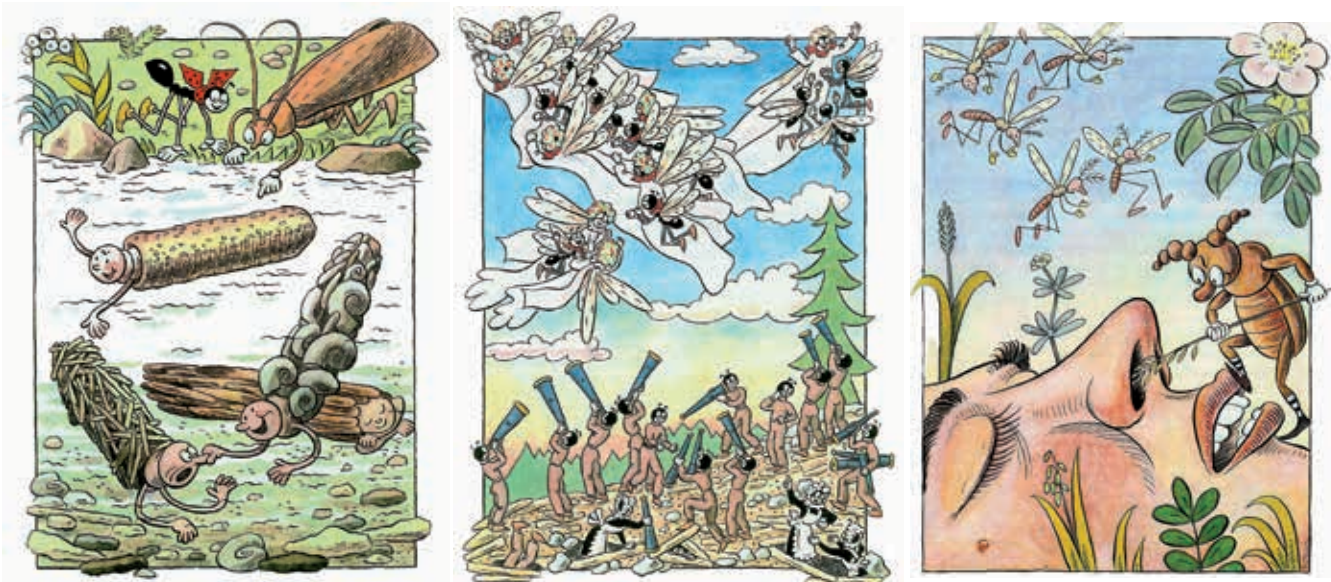
Derrière cette concession faite à la fiction se révèle un univers entomologique particulièrement riche. Ondřej Sekora s'intéresse aux insectes depuis l'enfance. Il dessine donc sans retenue de nombreuses espèces d'invertébrés qui peuplent les aventures de Ferda. Si on peut



Ferda et le Coléoptère Pytlík (Gourdiflard en français), un des principaux personnages annexes des aventures de Ferda, qui sera repris par Sekora dans des histoires bien à lui.



Pochette de disque des aventures de Ferda la fourmi, avec la séduisante Coccinelle.



Les dessins d'Ondřej Sekora mettent en scène les insectes en mêlant réalisme entomologique – non dans les traits mais dans les faits –, poésie et humour. Ci-dessus à gauche, adulte de phrygane et représentation de différents types d'étuis larvaires. Au centre une vision parfaitement poétique de la fourmilière au moment de l'essaimage. Enfin à droite, Gourdiflard dans ses exploits. Les humains ne sont pas absents des histoires de Ferda.

supposer que les insectes sont mieux connus des petits Tchèques des années 1930 qu'ils ne le sont des enfants du XXI^e siècle, le contenu « scientifique » demeure remarquable tant par sa justesse que par sa diversité. Certains insectes sont présentés d'emblée : bombardier, taupin, doryphore, chrysomèle ne sont pas des gros mots mais des Coléoptères, phalène et noctuelle sont des Lépidoptères, etc. Prenant prétexte des aventures des insectes, Sekora explique leur développement : les larves aussi bien

que les adultes ont leur importance. L'univers de Ferda est pétri d'humour. Ferda est un bricoleur de génie qui aime rendre service, sachant se tirer de toutes les situations qu'il affronte résolument, doté d'un optimisme inébranlable et toujours prêt à se lancer dans de nouvelles aventures. Il a beaucoup de succès auprès des enfants tchèques et s'impose comme le personnage phare des créations de Sekora qu'il a développées depuis le début des années 1920, dans plusieurs journaux pour les enfants ou pour les adultes. La désormais célèbre fourmi continue sa carrière tout au long des années 1930 en BD, en album, et bientôt sur scène avec une adaptation au théâtre

(1937) et ses récits paraissent en disques (1938). En 1943, un film d'animation – le premier film tchèque avec des marionnettes animées – est réalisé par Hermína Týrlová et Vladimír Zástěra.

■ Il y a beaucoup du tempérament et de la vie mouvementée de Sekora dans Ferda et dans ses aventures. Dès le milieu des années 1930, l'illustrateur publie des caricatures antinazi et ses récits, y compris dans Ferda, sont clairement portés contre la guerre. En 1941, il est licencié de *Lidové noviny* en raison de son mariage avec une juive et l'année suivante il est expulsé de l'Union nationale des journalistes. Il sera finalement



Trois scènes du premier album de *Ferda la Fourmi*



Aux prises avec un Fourmilion...

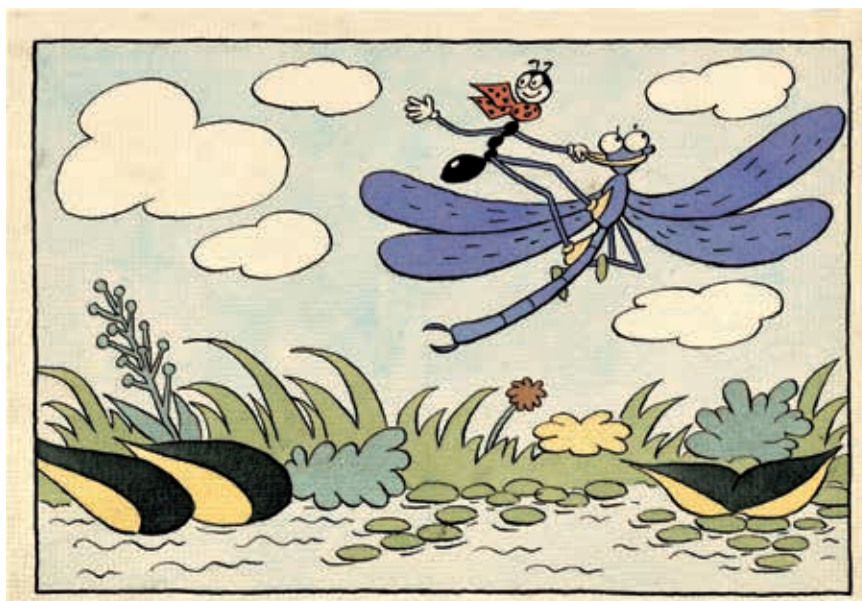


Bzum le bourdon, héros pollinisateur

interné en camp de travail de 1944 à 1945. Après la libération, Sekora retrouve son activité éditoriale et d'illustrateur. Il devient rédacteur d'une revue syndicale et adhère au parti communiste. Les aventures de Ferda reprennent. Après 1949, le pouvoir communiste fait la chasse à l'art populaire, mais probablement en raison de ses engagements, Sekora peut continuer à faire vivre ses personnages tout en donnant à leurs aventures un tour idéologique. Ainsi Ferda se transforme en meneur politique de sa fourmilière, ou apparaît dans une série dans laquelle il lutte contre le doryphore, « envahisseur américain » que la propagande communiste veut soupçonner d'avoir été parachuté sur les champs de pomme de terre tchèques... Dans



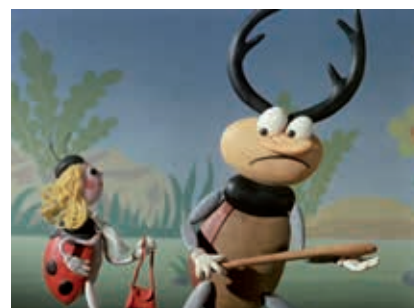
Couverture et extraits de l'album : *O zlému brouku Bramborouku* (1950), illustration de la participation active de O. Sekora à la propagande communiste.



À dos de libellule...

les années 1950, alors que le pouvoir se lance dans l'étude du comportement des insectes censés polliniser les cultures, Sekora crée un nouveau héros, le bourdon Bzum, qui est sauvé au début de la série par Ferda.

■ Dans les années 1960, les productions de Sekora retrouvent un peu de leur candeur enfantine. Ferda n'apparaît plus que dans de rares épisodes de BD, mais le personnage est repris par d'autres artistes, adapté en ballet ou à l'opéra, et encore en films d'animation. Le film actuellement sur les écrans français rassemble notamment 3 courts métrages de Ferda qu'Hermína Týrlová réalisa en 1977. Dans les années 1980, une série d'animation (distribuée en France sous le titre *Ferdy la fourmi*) est tournée en Allemagne. Après la chute du Rideau de fer, en 1989, la popularité de Ferda est intacte et le personnage est largement utilisé dans le domaine publicitaire et dans des jeux électroniques. À bientôt 85 ans, Ferda la fourmi se porte donc plutôt bien, comme en témoigne cette première édition française. Ondřej Sekora, disparu en 1967, s'en serait certainement réjoui, lui qui avait vécu plusieurs années en France (en 1923-24 et 1927-28) en tant que journaliste et correspondant sportif. ■



Coccinelle et le Lucane, deux personnages du film d'animation d'Hermína Týrlová. La réalisatrice utilisait divers matériaux pour confectionner décors et marionnettes.



Le DVD et l'album désormais disponibles en France sont distribués par Malavida, 6 rue Houdon 75018 Paris. - Tél. : 01 42 81 37 62. - Courriel : contact.malavida@gmail.com. Un dossier pédagogique et un cahier de coloriage est disponible en ligne à : www.malavidas.com



Remerciements

Merci à : Jean-Gaspard Páleníček, directeur du Centre culturel tchèque à Paris ; Tomáš Prokůpek, historien de la bande dessinée ; Stanislava Záborská, ayant-droit d'Ondřej Sekora et enfin à Marion Eschard de *Malavida films*.